

**« Vivre avec la différence en chérissant la ressemblance »**

Est-ce que vous connaissez l'auteur de cette citation :

« J'inclinai la tête et les épaules, constatant qu'en une dizaine de minutes, sans avoir prononcé un seul mot, j'avais déjà produit une mauvaise impression, le jour de mon entrée dans la compagnie Yumimoto. »

Oui, exactement ! Vous avez deviné : c'est Amélie NOTHOMB. Une européenne en plein choc culturel au Japon.

Alors, à l'inverse, pour un Japonais comme moi qui a séjourné en France, quelle était ma réaction face à la différence culturelle ? Presque tout le monde se pose cette question et me demande en général : « Dis Kosuke, qu'as-tu trouvé comme différences entre la France et le Japon ? ». Toujours, la différence. Alors, ce terme « différence » est-il si important ? Est-il nécessaire de toujours porter son attention sur les différences entre les cultures ?

Maintenant, pourrions-nous vivre ensemble en nous focalisant sur autre chose que les différences ? C'est ce que je pense. Pourquoi ne pas plutôt voir ce qui nous rapproche : la « Ressemblance » !

Laissez-moi vous raconter mon histoire :

Je me rappelle de beaux moments partagés avec ma famille d'accueil française. Notamment d'un évènement qui m'a fortement surpris. Le fils de 10 ans a rapporté avec fierté son bulletin de notes de l'école et l'a montré à sa mère. Elle a regardé attentivement le papier, puis lui a souri et lui a dit : « Bravo, mon fils ! Je suis vraiment fier de toi ! », tout en lui faisant une bise de félicitation sur la joue. Moi, inconsciemment, je me suis senti nostalgique à ce moment-là et j'avais même envie de verser une petite larme. Parce que j'avais déjà vécu la même scène émouvante lors de mon enfance, avec ma propre mère !

Je n'avais jamais pensé ressentir une telle nostalgie dans un pays situé à presque 10 mille km du Japon ! Cette scène m'a évoqué une émotion lointaine qui m'était très intime. Voilà une belle situation qui guide nos yeux vers la force de la ressemblance.

Cette ressemblance n'apparaît que dans le cadre familial ? Bien entendu que non. L'amitié aussi. Une autre expérience avec mon meilleur ami français nous le prouvera.

C'était mon tuteur lors de mon séjour linguistique. Vous imaginez qu'à cette époque, je n'étais pas du tout capable de parler et comprendre le français. C'était franchement dur. Cependant, ce meilleur ami m'a toujours aidé de manière bienveillante. Je me suis senti un peu

coupable. En effet, il ne parle pas du tout japonais, et je ne pouvais pas lui expliquer correctement la culture japonaise, alors qu'il voulait tant savoir sur le Japon. Un jour, je lui ai demandé : « Pourquoi tu m'aides toujours comme ça ? Moi je ne peux pas te rendre la pareille car je ne parle pas assez bien français ». Il m'a souri et m'a dit : « Parce que ça me fait plaisir de t'aider, Kosuke. »

J'ai été très touché par ce qu'il m'a dit. Il avait une gentillesse désintéressée et m'a consacré son temps pour m'aider dans ma vie d'étudiant sans jamais rien exiger en retour. Sa prévenance, sa fraternité et sa gentillesse, en d'autres termes, ses qualités humaines, m'ont permis d'oublier le mal du pays.

Ces expériences vécues m'ont permis de découvrir l'importance des ressemblances, une notion souvent voilée par l'omniprésence des différences. Mais, qu'est-ce qui m'a finalement permis de prendre conscience de cette nouvelle façon de voir les choses ?

Même si j'ai été dans un pays débordant de différences, je partageais une activité commune avec les gens que je côtoyais : je parlais français ! Ce serait grâce à la langue française ! Pour nous aider à clarifier cette hypothèse sur le rôle des langues, j'ai été, en tant qu'étudiant en linguistique française, influencé par les idées de Ferdinand de Saussure, fondateur de la linguistique moderne. Selon lui, « la langue est une institution sociale ». C'est-à-dire, apprendre, parler et comprendre une langue permet de connaître la société dans laquelle nous la parlons et éventuellement à pouvoir y vivre.

Ce linguiste utilise aussi la notion du « lien social qui constitue la langue ». Ainsi, lors de mon séjour en France, en parlant français j'ai pu m'apercevoir de ce qui me lie aux gens avec qui je parle la même langue, en l'occurrence le français, et avoir ainsi davantage conscience des ressemblances que des différences ! D'ailleurs, en vous parlant français je me sens plus proche de vous.

Et vous, chers auditeurs, qu'en pensez-vous ? Pour moi c'est une réalité, je l'ai vécu et je le vis encore maintenant ! Alors, à tous niveaux, comme la nourriture, l'habitation, les vêtements, l'éducation, la société, qu'est-ce qu'on doit faire quand on est différent ? On doit chercher les différences et les comprendre autant que possible ? Pas seulement ! Il nous faut surtout aimer chercher les points communs ! Ouvrons bien nos yeux à « la ressemblance » ! De plus, en parlant le français, nous pouvons découvrir combien on se ressemble l'un l'autre et cela nous aide sûrement à vivre tous ensemble !

Alors peut-être que nous pouvons tous vivre ensemble en chérissant les ressemblances plus que les différences.

Merci beaucoup.